



sortir du nucléaire

**La modification principale que cette initiative propose serait d'autoriser à nouveau la construction de centrales nucléaires en Suisse. Pourtant les auteurs du texte avancent masqués puisque le mot nucléaire n'est pas mentionné une seule fois sur les feuilles de signatures. Les promoteurs du nucléaire avancent dans l'ombre.**

*« Dans l'hypothèse que les risques d'un Tchernobyl en Suisse puissent être écartés avec certitude, prévoir de nouveaux réacteurs est injustifié en termes de dépenses publiques et de calendrier de réalisation »*

**Ilias Panchar, président de Sortir du nucléaire.**

#### **Trop tard pour le climat.**

Le temps de mise en activité d'une nouvelle centrale est de 25 ans au moins (2050). C'est bien trop long pour sauver le climat. Il est aussi trop tard pour se protéger contre la pénurie d'électricité dont le Conseil fédéral nous prévient depuis deux ans. Voici les étapes indépassables, voire infranchissables :

- Une nouvelle votation populaire au résultat imprévisible pour inverser la votation populaire de 2017 qui a remporté 58% des voix arrêtant la construction de centrales nucléaires.
- Une loi de financement fournissant les milliards de francs d'argent public, puisque la finance privée n'investit pas dans le nucléaire, tout comme les compagnies d'assurance.
- La levée des oppositions et recours qui seront déposées.
- Des travaux respectant le délai annoncé. L'expérience récente montre un retard de 10 ans en Finlande (Olkiluoto) et de 14 ans en Normandie (Flamanville).

La même quantité d'électricité peut être produite par des sources renouvelables tout en créant des emplois locaux et en sécurisant le pays.

#### **Trop cher comparé aux renouvelables**

Encore une fois, le lobby nucléaire avance dans l'ombre : pas un mot sur le coût, silence sur le financement 100% public. L'EPR de Flamanville (F) coûte à ce jour quatre fois le budget initial (passé de 3,3 à 13 milliards d'euros). Le chantier plus récent de Hinkley Point (UK) est désormais chiffré par le [Financial Times](#) à 53 milliards d'euros. C'est à peu près la somme annoncée initialement par EDF pour fournir six réacteurs en France d'ici à 2035. Les retombées économiques seraient négligeables puisque l'essentiel des milliards du budget final seraient versés au fabricant français (Orano) ou américain (Westinghouse) créant très peu de postes de travail en Suisse comparé aux chantiers décentralisés pour des installations solaires. Enfin, le coût du stockage final des déchets radioactifs augmentera pour prendre en compte le volume supplémentaire de déchets que de nouveaux réacteurs occasionneraient.

#### **Récolte de signatures payées par le lobby nucléaire**

Selon le portail de journalisme d'investigation alémanique [Infosperber](#) une grande partie des signatures pour l'initiative "Stop au Blackout" ont été récoltées dans la rue par une organisation professionnelle lausannoise, pour 7 francs par signature (frais administratifs compris). La collecte à elle seule coûté presque un million de francs. Cette pratique, hélas pas formellement proscrite, a été largement utilisée par les promoteurs de l'initiative, démontrant que le texte est impopulaire puisqu'il n'a pas mobilisé la population pour effectuer le travail citoyen de récolte.

**« Mobilisons les ressources énergétiques locales avec nos barrages, panneaux solaires et éoliennes au lieu d'importer de l'uranium que nous transformerons en déchets radioactifs ! »**

Philippe de ROUGEMONT, secr. gén de l'association

Contact média :

Ilias PANCHARD 079 922 63 31 / [ilias.panchard@sortirdunucleaire.ch](mailto:ilias.panchard@sortirdunucleaire.ch)

Philippe de ROUGEMONT 076 693 62 93 / [info@sortirdunucleaire.ch](mailto:info@sortirdunucleaire.ch)